

Inventaire du patrimoine d'Estrablin

GALERIE AQUEDUC "C", PONT DE L'OCTROI, OH

Rédacteur : Jean-Lou Gay

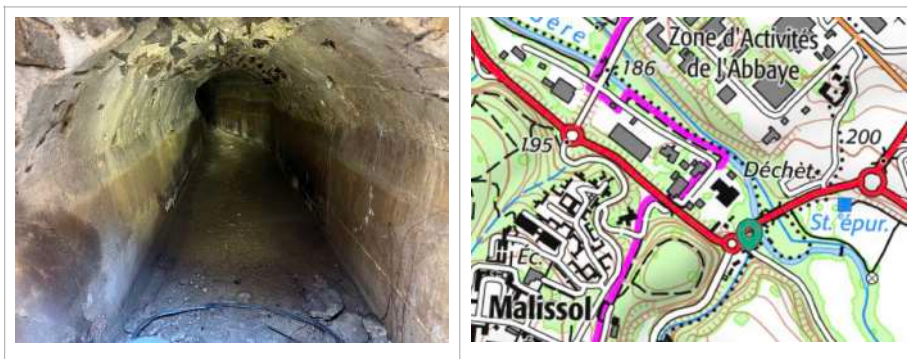
Fiche de recensement archéologique et/ou hydraulique

1. IDENTIFICATION & LOCALISATION

- Nom de l'ouvrage : Galerie Aqueduc C du Pont de l'Octroi
- Référence Inventaire : **EH-2026-04**
- Adresse / Lieu-dit : Pont de l'Octroi, Route de Gémens Estrablin
- Coordonnées GPS : * Latitude : 45.51600 | Longitude : 4.92307
- Cours d'eau : [] Gère [] Vésonne [X] Suze
- Données Cadastres à proximité du lieu : * Section : AW | Parcelle : 597

2. VISUELS & CARTOGRAPHIE

(Photo de terrain et plan de situation)



3. DESCRIPTION TECHNIQUE

- Nature de l'ouvrage : [X] Aqueduc/Canal [] Puits/Source [] Mur/Bâti [X] Pont/Passerelle (pont à fonction mixte)
- État de conservation : [] Intact [] Ruines [X] Vestiges enfouis [X] Masqué, désaffecté
- Mesures relevées à la trappe de visite :
- Longueur : Indéterminée | Largeur : 90 cm | Hauteur/Profondeur : 130 cm (intérieur du conduit)

4. HISTOIRE & ORIGINES

- Datation estimée : Sa construction remonte au **1er siècle après J.-C.**, plus précisément autour des **années 20 à 30 apr. J.-C.** (sous les règnes des empereurs Tibère ou Claude)
- Récit historique : À cette époque, la cité antique de Vienna (Vienne) connaît un essor urbain et monumental considérable. Pour alimenter ses thermes, ses fontaines publiques et ses riches domus, les ingénieurs romains captent les sources abondantes de la vallée de la Gère et du Suzon, notamment sur le

ARCHÉOLOGIE

territoire actuel d'Estrablin. Le réseau de Gémens se compose en réalité de plusieurs conduites parallèles ou convergentes (les branches A, B et C). L'aqueduc C, dont la section est visible au niveau du pont de l'Octroi, témoigne d'un tracé majoritairement souterrain, serpentant à flanc de colline pour respecter une pente constante et infime, indispensable à l'écoulement gravitaire de l'eau.

5. OBSERVATIONS DE TERRAIN

L'exploration de la galerie de l'aqueduc C au niveau du pont de l'Octroi révèle un ouvrage maçonné gallo-romain remarquablement préservé, caractérisé par une voûte en plein cintre en blocage de moellons locaux liés au mortier de chaux, à travers laquelle s'immiscent aujourd'hui quelques infiltrations racinaires. Les parois verticales (piédroits) conservent sur leur moitié inférieure un enduit d'étanchéité en mortier de tuileau (opus signinum) de couleur rosée, dont la limite supérieure nette témoigne du niveau de marnage historique de l'eau. Enfin, le radier (sol), bien que partiellement encombré par des dépôts sédimentaires de limons et de galets, est actuellement traversé par des torons de câbles techniques modernes, illustrant le détournement contemporain de cette infrastructure antique pour des réseaux de télécommunication ou d'énergie.

Fiche établie par : Jean-Louis Gay Le : 16 / 05 / 2026

Nota: n° de repère : OH (Ouvrages Hydrauliques), HR (Habitations remarquables), EA (Éléments archéologiques), IA (industries Artisanats), PP (ponts passerelles), PR (Patrimoine religieux)